

Le français en Lituanie : situation et perspectives

Fabrice Maindron

Centre culturel de Vilnius

Quand la francophilie rencontre la francophonie.

La langue française a une place privilégiée dans la culture et l'histoire lituaniennes. De grands moments ont marqué durablement l'imaginaire national : la présence de souverains d'origine française sur le trône du Grand Duché de Lituanie au XVI^{ème} siècle¹, la période napoléonienne. Ces fortes traces se sont traduites par l'essor de la langue française en Lituanie au début du XX^{ème} siècle.

Pendant l'indépendance (1918-1940) le français, langue des élites intellectuelles, est devenue la première langue étrangère enseignée à Kaunas, alors la capitale provisoire du pays, comme dans les lycées de l'ensemble du pays. Dans le courant des années 1930, les principales œuvres de la littérature française sont traduites. La France apparaissait alors comme le pays de la culture, du savoir et d'un certain savoir-faire. Le français était perçu comme un instrument d'indépendance vis-à-vis des puissances voisines ou proches. Tout naturellement, les jeunes écrivains, intellectuels, artistes mais aussi les scientifiques, ont pris alors le chemin des universités françaises, au point que, aujourd'hui encore, et ce n'est pas un hasard, on se réfère au groupe des peintres lituaniens les plus connus de cette génération comme appartenant à « l'école de Paris ».

Son indépendance retrouvée en 1991, la Lituanie a de nouveau manifesté le désir de renouer avec la tradition d'avant-guerre et s'est attachée à donner une nouvelle impulsion à sa francophonie. De 1991 à 1997, la situation du français s'est très nettement améliorée avant de connaître une certaine stagnation. Les statistiques montrent très clairement une augmentation spectaculaire du nombre d'élèves et d'étudiants en français (plus de 30 000). Le français est actuellement enseigné dans environ 450 écoles secondaires en tant que première langue, deuxième langue et troisième langue étrangère.

Fort de ce capital, les autorités ont soumis la candidature de la Lituanie aux instances de la francophonie qui l'a accepté en qualité de membre observateur lors du sommet de Moncton, en septembre 1999. Si ce pays a su se doter d'une Commission interministérielle chargée de la francophonie et a su s'impliquer dans l'organisation de manifestations pour mieux faire connaître son statut, il semblerait que les responsables lituaniens ne s'estiment pas encore prêts à accéder au statut de membre associé.

La situation des langues

Même si le français occupe une place honorable, il est certain que le nombre de locuteurs est restreint. La place hégémonique qu'occupe l'anglais en tant que première langue étrangère (70%) explique cette situation. La position privilégiée du français s'est progressivement érodée durant la période soviétique où l'enseignement du français était alors limité à un nombre très réduit d'établissements. Au cours de cette période, on observe une certaine « régionalisation » de la

¹ Henri III de Valois a régné sur le Royaume polono - lituanien de 1572 à 1574.

francophonie au nom de « l'équilibre » et des quotas de l'enseignement des principales langues étrangères : l'enseignement du français fut limité à quelques écoles de petites villes, par exemple à Alytus (dans le sud du pays), Kretinga (à l'ouest) ou Pasvalys (au nord).

L'évolution des langues depuis 10 ans révèle trois facteurs significatifs. L'anglais (LV1) occupe une place grandissante dans le système éducatif puisque les chiffres indiquent 73%. Son cavalier seul devrait permettre d'ici quelques années une nouvelle manifestation du besoin de diversité linguistique. Le russe (LV2) fait un retour remarqué depuis 1997 puisque 75% des jeunes Litvaniens le choisissent, le plus souvent sous l'influence des parents qui estiment pouvoir accompagner leurs enfants dans l'apprentissage de cette langue. Enfin, si l'allemand et le français se maintiennent, la tendance montre un fléchissement léger mais certain. L'allemand, qui jouit d'une présence historique forte, perd lui aussi du terrain en tant que LV1, de même que le français. Selon les statistiques portant sur l'enseignement secondaire, 4,5 % des élèves des écoles litvaniennes étudient le français, soit au total 26.919 apprenants. 4^{ème} langue étrangère dans l'enseignement secondaire en Litvanie après le russe, l'anglais, et l'allemand avant 1990, le français depuis quelques années est remonté en 3^{ème} position, après l'anglais et l'allemand.

La place de la LV2 : La place de la deuxième langue est actuellement menacée à partir de la 10^e classe (l'équivalent de la seconde en France) puisque celle-ci n'est plus obligatoire dans les filières scientifiques. Le risque de la voir disparaître de ces filières est réel sous la pression des professeurs de sciences exactes qui eux militent pour plus d'heures dans leurs disciplines. Devant cette situation pour le moins alarmante, le Goethe Institut, le British Council et le Centre culturel français ont tous les trois ensemble rencontré les responsables du Ministère pour les sensibiliser à l'importance d'assurer une diversité linguistique dans le milieu scolaire.

Perspectives pour le français

Réformes du Ministère de l'Éducation et des Sciences

La nouvelle politique linguistique litvanienne tend à favoriser l'émergence d'une seule langue dans les trois dernières classes du secondaire puisque la nouvelle réforme des « filières » n'impose pas la poursuite de l'apprentissage de deux langues. Mais, la deuxième langue est optionnelle dans les autres séries alors qu'elle est obligatoire dans la filière « lettre et langue ». Le français a sa carte à jouer car les écoles doivent proposer l'ensemble des quatre langues. Or, des cours de français sont dispensés actuellement dans 20 départements seulement alors que la Litvanie en compte 44. La difficulté principale est le nombre insuffisant d'heures proposés aux professeurs pour envisager une mobilité accrue des professeurs.

Diversification des publics

Si l'enseignement à des publics captifs, en particulier dans le secondaire, demeure un enjeu majeur sur le plan quantitatif et qualitatif, il est également important de définir des priorités et d'élaborer des stratégies pour sensibiliser, attirer et finalement gagner des publics nouveaux. Il semble important et opportun de promouvoir la langue française comme moyen d'accéder aux sciences et à la technologie...

Les deux universités techniques les plus importantes de Lituanie sont basées à Vilnius et à Kaunas et présentent des intérêts importants pour diffuser le français. Si des cours sont déjà proposés, l'important est de mettre l'accent sur les savoir-faire français dans les domaines techniques et technologiques. Ces universités obtiennent de nombreux programmes européens et manquent parfois de bons candidats... en français ! La directrice du département des langues de l'Université de Kaunas est très attentive à l'évolution de l'enseignement du français même s'il est difficile, voire impossible, de "résister" pour l'instant à la forte croissance de l'anglais. Les finalités de ce centre sont multiples : perfectionnement de la première langue étrangère selon des modules au choix (pour le français : français des affaires, traduction de littérature scientifique), communication professionnelle, apprentissage d'une seconde langue étrangère. L'université souhaiterait proposer à moyen terme l'enseignement du français de spécialité : français du droit (faculté des sciences sociales : département de droit), français des Institutions européennes (faculté des sciences sociales : département de l'intégration européenne).

Un autre français de spécialité à promouvoir est le français du tourisme à l'école de tourisme de Klaipėda. Dernièrement, une mission tourisme a été effectuée en Lituanie, et des partenaires locaux ont émis le souhait de travailler avec la France...

Dans un autre ordre d'idée, la formation linguistique des fonctionnaires lituaniens est une priorité. La diffusion du français progresse dans le milieu institutionnel car l'accession à l'Union européenne revêt une importance toute particulière en Lituanie. L'une des Institutions majeures, le Ministère des Affaires étrangères, a décidé de former une partie de son personnel au français. C'est pourquoi, le Centre culturel français organise depuis septembre 2000 une formation pour environ 120 personnes. Afin de compter plus de francophones dans les ministères lituaniens, le CCF proposera des cours de français spécifiques aux étudiants de l'Institut des Sciences Politiques de l'Université de Vilnius dès février 2002.

Diversification des offres de diffusion

« Sensibilisation » : « l'Année européenne des langues » a été l'occasion d'organiser des ateliers de sensibilisation à la langue française dans les différents centres culturels français du pays (Siauliai, Kaunas) et dans les différentes associations Lituanie-France. Ces actions, ponctuelles et gratuites, qui avaient pour but de faire découvrir le français de manière ludique, ont été menées dans différentes villes de province. Les échos parvenus jusqu'à Vilnius faisaient état d'un franc succès.

Prestations d'information pour donner une nouvelle image du français : Dans le cadre de la coopération technique, et en collaboration avec le Poste d'Expansion Economique, la promotion de la France sous l'angle technologique est sans nul doute déterminante dans un pays tel que la Lituanie qui a toujours été, avec les autres Pays Baltes, le fleuron de la technologie soviétique. Ainsi a-t-il été possible d'organiser au CCF la semaine de la Technologie et la semaine de la médecine, et de présenter alors une série de films ou documentaires. Afin de promouvoir et développer une nouvelle voie pour le français, langue de la technologie, l'étape suivante est déterminante puisqu'il s'agirait de contacter nos partenaires des universités technologiques et des associations Lituanie-France, comme relais du CCF en Lituanie. On pense également s'appuyer sur des partenaires français qui

développent déjà des échanges avec des universités lituaniennes. Sous l'égide de la coopération scientifique, universitaire et de recherche, la promotion de la culture scientifique doit contribuer à donner un nouvel élan à la diffusion de notre savoir-faire.

Activités culturelles : le CCF propose tout au long de l'année un large éventail d'activités culturelles qui font appel ou non à des connaissances en français. Des spectacles de danse ou des concerts de musique classique n'exigent nullement d'être francophone. Ainsi, certaines opérations orchestrées par le service culturel de l'Ambassade comme les représentations théâtrales et le cinéma pourraient être itinérantes afin que les troupes ou les films soient présentés dans les plus grandes villes de province : Kaunas, Klaipėda, Siauliai et Panevezys. Pour le moment, seule la capitale jouit de cette possibilité. Sans cette diffusion régionale, les élèves, les étudiants et les professeurs de ces villes n'ont que trop peu l'occasion d'être exposés à la langue et à la culture françaises. Considérant l'enthousiasme perçu à chaque représentation, des tournées dans le pays auraient un impact indéniable.

Les médias : *Pour diffuser largement le français, les moyens les plus efficaces demeurent les médias. La télévision lituanienne a déjà diffusé les émissions Pique Nique que le public francophone a adopté. Ces diffusions sont particulièrement importantes pour les écoles qui ont ainsi un support didactique supplémentaire. Une autre émission de diffusion du français s'impose. Outre l'aspect méthodologique, les médias doivent constituer l'élément moteur d'une image moderne de la France et du français.*

Malgré un nombre de locuteurs et d'apprenants satisfaisant mais limité, il reste que les ambitions en matière de diffusion du français doivent être empreintes d'un certain réalisme. Pour l'instant, le français souffre d'une image trop conventionnelle. Les représentations, profondément ancrées, ne sont pas faciles à effacer mais l'implantation croissante d'entreprises françaises et la perspective de l'adhésion à l'UE devraient infléchir la tendance. Le français se développera si la francophonie se révèle un vecteur économique et culturel fort.

Bibliographie:

DONABEDIAN P., « La situation de la langue française en Lituanie », *Cahiers lituaniens*, Automne 2000, N°1

VARVUOLIS G., « La Lituanie au sein de la francophonie : rapprochement naturel ou choix politique perspicace ? », *Le courrier des pays de l'Est*, Janvier 2001.